

Mon cher voisin



55

extrait 20 pages

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance
avec des faits réels ou ayant existé n'est
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

Photo de couverture, libre de droits : pixabay.com

numéro : 55
année : septembre 2016
original : 38 pages

L'histoire...

Imaginez un ado qui entre dans la vie active. La première chose qu'il a eu à faire a été de se trouver une place d'apprentissage. Pour lui, c'était autant une grande appréhension qu'une joie de trouver la bonne place qui lui convienne. De toute façon, il trois mois d'essai, et il peut ensuite continuer ou aller voir ailleurs.

Depuis ses 14 ans, c'était un rêve que de pouvoir travailler. Aller à l'école secondaire lui a permis d'apprendre d'autres choses encore.

Depuis toujours, il avait ses camarades, ses copains. France était de toutes les sorties. Elle était vraiment très sympathique. Dennis était son meilleur copain. Ils étaient inséparables. Quelquefois, on se demandait ce qu'ils avaient et on pensait qu'ils manigançaient des combines.

On n'a jamais rien pu leur reprocher, que ce soit à l'école, en cours ou en dehors des cours... et encore moins à la maison. Dennis avait toujours le mot pour rigoler, et il était un excellent camarade de jeux. Lui aussi avait maintenant un souci de niveau professionnel.

Bref, devenir menuisier n'as pas été si facile, mais il aime le bois, bricoler, scier... bref, il a souvent construit des petites maisons, des camions et d'autres boîtes. Tout cela lui a plus servi d'expérimentation que de jouets ou d'une réelle utilité.

Peu importe, son père était content de le voir s'occuper de la sorte avec de petits outils, même si au final, presque tout est parti à la poubelle ou dans le poêle du salon.

Désormais, à 17 ans, il peut espérer fabriquer des objets plus solides et utiles, mais il lui faut de vrais outils. Les seuls qu'il a maintenant sont ceux où il travaille. Avoir un atelier dans sa chambre est impossible. C'est l'inconvénient de vivre en appartement. S'il pouvait aller chez un voisin, un parent ou un copain, ce serait bien pour lui. Malheureusement, il ne sait où aller.

Par le passé, ses petits bricolages n'étaient pas si imposants ou importants, et bricoler dans sa chambre ou sur le balcon ne posait pas de problème. Désormais, ce sera un atelier qu'il lui faudra s'il continue à en faire. En conséquence, il doit se faire à l'idée que s'il continue à bricoler à l'appartement, ses objets resteront petits, et fabriqués avec ses petits outils de bricolage.

Il peut sans doute en réaliser à l'atelier, mais pour le moment, ce n'est pas une priorité, loin de là. Sa priorité, c'est d'apprendre le métier.

Son premier mois s'est bien passé.

C'était essentiellement de la découverte à regarder faire et à aider l'ouvrier.

Il n'a pas à dire, quand on sait y faire et que l'on aime faire, c'est vite passionnant.

L'ouvrier est un gars de 30 ans qui a donc bien 10 ans de métier. Il explique les choses du mieux qu'il peut, et comme il veut apprendre, il comprend vite, mais parfois, il lui faut revoir et il doit répéter. Quelquefois, refaire certaines choses est tout simplement impossible.

Il ne reste alors plus qu'à admirer le travail fini.

Il est très enthousiaste à poursuivre.

L'ouvrier est confiant, cela devrait bien aller.

Il va déjà en cours, un jour par semaine.

Il apprend les théories du métier, et si les premiers jours ont été simples, c'est désormais chaque fois plus compliqué. Cependant, c'est fort intéressant, et ça le motive à poursuivre.

De son côté, si Dennis avait choisi une autre voie, il était aussi très content de son choix.

Tout allait donc très bien.

Octobre et novembre se sont passés un peu de la même manière. Pour les cours, cela se passe bien, mais c'est chaque fois plus difficile et il y a chaque fois plus de devoirs à faire. Toutefois, cela ne devrait plus aller en s'accroissant, mais rester vers le maximum qu'il en a en ce moment avec parfois des devoirs à faire pour plus tard. Ça, c'est cool ?

Sur les chantiers ou en atelier, cela se passe toujours bien. En octobre, il est allé avec un autre ouvrier, car il va bien devoir aller avec tous les autres une fois ou l'autre, et aussi sur différents chantiers pour faire différents travaux. Il peut aussi bien travailler dans un appartement neuf, où il faut tout poser: fenêtres, portes et meubles... ou alors dans une ferme, par exemple, où il faut installer des parois ou transformer un logement... ou améliorer les infrastructures des écuries.

Après 4 ans de formation, il devra presque tout savoir-faire... presque, parce que l'on ne fait jamais tout dans une formation, quel que soit le métier. Voilà son objectif...

Au fait, ce bon apprenti est Joachim Amiguet.

En novembre, il est allé avec trois ouvriers sur un autre petit chantier où il fallait surtout avoir des muscles. Il a aidé tant qu'il a pu. L'un des ouvriers, toujours le même, d'ailleurs, lui a déjà dit et il le répète souvent: "tu n'es pas fait pour ce métier... t'as pas de muscle ?"

Bien sûr, il a des muscles, sans quoi, il ne pourrait être là à travailler. Cependant, c'est vrai qu'il lui faudrait faire quelques efforts supplémentaires tant qu'il n'a pas quelque peu développé sa musculature. Comment faire cela ?

Eh bien, au lieu de faire joujou avec ses bouts de bois, il aurait mieux dû jouer avec de gros morceaux pour faire des exercices. C'est toujours plus facile de dire après, ce qu'il fallait faire avant.

Pour lui, ce n'est pas une catastrophe, mais c'est vrai que s'il veut pouvoir porter une fenêtre à lui seul, il va devoir faire quelque chose. Bien sûr, changer du jour au lendemain était impossible. À force, ce travail va aussi lui forger les muscles, alors, en attendant, matin et soir, il s'est décidé pour faire quelques exercices avec des livres. On se revoit dans une année ?

...

Décembre est arrivé. Son temps d'essai s'est terminé. Il est certain de poursuivre, mais l'ouvrier qui lui rabâche tout le temps son manque de muscle s'y oppose. Toutefois, c'est n'est pas à lui de décider.

Le patron a donc pris l'avis de tous les ouvriers, et celui de Joachim pour lui laisser sa chance, sachant qu'il a commencé à faire des efforts supplémentaires. Le patron ne pouvait que le féliciter pour le motiver ça de plus.

Désormais, il allait pouvoir utiliser toutes les machines. C'était une condition de sécurité pour qu'il ne se blesse pas pendant son temps d'essai. Il va donc encore apprendre bien des choses. Maintenant, son seul désir était de ne pas aller travailler avec l'ouvrier rabat-joie.

Ainsi, il était très content de son sort, et ses parents aussi. Ses deux grands frères avaient pris une autre voie dans l'administratif, et ils se fichaient aussi un peu de lui, de temps en temps, à cause de son corps frêle.

Il savait quoi faire pour changer. On peut prendre le pari que dans six mois, il rivalisera avec ses frères... et que plus tard encore, il sera plus fort qu'eux ?

Au cours, cela a continué, sauf qu'il y a eu des changements dans la classe.

Deux élèves sont partis, sans doute parce qu'ils étaient inaptes à continuer ou qu'ils ont décidé d'arrêter... et un nouveau est arrivé.

...

Deux semaines plus tard, c'était le dernier jour de cours. Joachim était content d'avoir des vacances... d'école et bientôt de travail.

...

Avec les fêtes, la fin de l'année, la fin du mois, il avait maintenant 14 jours de congé.
Quelle aubaine ?

Il allait pouvoir se rattraper pour ses devoirs, mais surtout pousser ses exercices qu'il faisait trois fois par jour. Quant à dire si ses muscles se développaient, pour le savoir, il lui aurait fallu une machine sophistiquée qui lui permette de faire des mesures.

Le jour de Noël était bien sûr une journée spéciale. C'était toujours aussi calme et tranquille le lendemain et le surlendemain.

Comme c'était bon d'avoir congé et de pouvoir rester au lit le matin et, surtout, de ne rien faire pendant la journée. La télévision était vite mobilisée par des dessins animés, des films ou des émissions spéciales commémoratives.

. . .

Le 27 décembre, il s'est passé quelque chose de retentissant. Joachim s'est d'abord levé plus tard que les jours où il travaille, comme depuis 4 jours. Il ne voulait tout de même pas passer tout le matin au lit, au risque de prendre de mauvaises habitudes.

À 9 heures et demie, on sonne à la porte. Il va ouvrir... et là, il est très étonné de voir celui qui est là. Il est resté figé au moins 20 secondes...

...: Hrem...

J: Salut... euh...

M: Matheus...

J: Oui, Matheus... moi, c'est Joachim...

M: Salut, Joachim...

J: Que veux-tu ?

...

M: Eh bien, vu que je suis nouveau dans ta classe, que je dois rattraper les premiers mois de cours, alors, je me suis dit que je pouvais venir te demander de l'aide...

J: Pourquoi, moi ?

M: Oh, c'est simple... je n'habite pas très loin...

J: C'est une bonne raison...

M: Serais-tu d'accord ?

J: Eh bien...

M: Tu es occupé, je comprends...

J: Oui... non, je suis en congé... c'est volontiers que je t'aide...

M: Alors, merci...

J: Quand veux-tu venir ?, ou bien, veux-tu que je vienne chez toi...

M: Eh bien, je préfère venir chez toi, et si tu ne fais rien en ce moment, je me disais que l'on pourrait commencer tout de suite...

...

M: Eh...

J: Oui... oui, oui, bien sûr... d'accord...

M: Puis-je entrer ?

J: Oui, pardon... entre... enlève tes chaussures et laisse-les sur le journal...

M: Pourquoi, le journal ?

J: Simple, il va absorber l'eau et la neige qui va encore fondre...

M: Logique... je vais proposer ce truc à ma mère...

...

J: Ce sont de vieux journaux, autant qu'ils servent plus d'une fois...

M: Bien sûr... voilà...

J: Suis-moi ?

...

Joachim a donc emmené Matheus à sa chambre...

M: Hum... c'est bien une chambre de menuisier...

J: Ah... ce sont mes anciens bricolages...

M: C'est toi qui as fait tout ça ?

J: Oui...

M: Eh bien... j'ai trouvé un maître ?

J: Dis pas de bêtise...

M: Si, je te jure... je ne sais pas y faire, du moins, pas encore...

J: Tu es nouveau en classe, alors...

M: Oui, et dans le métier...

J: Tu as commencé autre chose ?

M: Oui, charpentier...

J: Ah, c'est bien aussi...

M: Oui, mais il faut des muscles...

J: J'ai aussi ce problème, et je fais des exercices...

M: C'est une bonne idée, je devrais songer à aussi en faire...

J: Je peux te montrer... je les fais le matin et le soir, et comme je suis en vacances, j'en fais aussi après midi...

M: Ouais, c'est très bien... mais je vais devoir me ménager par rapport à toi...

J: Pourquoi ?

M: À cause de ça...

J: Qu'est-ce que c'est ? Qu'est-ce que tu as ?

M: Eh bien... si tu veux voir les radiographies...

J: Non, explique-moi...

M: J'ai juste un défaut de fabrication...
Un défaut de naissance...

J: Ah, oui... mais tu n'as rien remarqué avant ?

M: Eh non... ni pour la gym ou la natation, en fait, je n'aime pas nager, donc...

J: Mais alors...

...

M: Eh bien, pour être charpentier, vaut mieux ne pas avoir de défaut... les poutres sont très lourdes...

J: Et tu penses que c'est plus facile en menuiserie ?

M: Oui, et c'est aussi l'avis de mon patron...

J: Quand même... bon, j'admets que des poutres...

M: J'arrive à porter de grosses planches...

J: Bon... dans ce cas... quant à moi, pour le moment, je n'en ai jamais porté...

M: Ça va, toi ?

J: Oui, oui...

M: Bien... tu as une jolie chambre... pleine de jouets en bois...

J: Merci... mais rassure-toi, je n'ai rien d'autre, mais si j'avais gardé tout ce que j'ai fabriqué, alors je crois bien que l'on ne saurait pas où s'asseoir...

M: Je peux imaginer...

J: Est-ce que tu bricoles ?

M: C'est drôle que tu poses cette question ?

J: Pourquoi ça ?

M: Laisse tomber...

...

M: En fait, je ne fais pas de bricolage, mais j'en ai eu fait avec mon grand-père, avec des allumettes, et peut-être que c'est pour ça que je me suis décidé pour devenir charpentier...

J: J'ai essayé, moi aussi, une fois, et j'ai très vite changé pour le contreplaqué...

M: C'est très beau, je te félicite...

J: Tu sais, au lieu des allumettes, tu aurais pu prendre des baguettes de bois, en guise de poutres, et fabriquer...

M: Un chalet ??

J: Oui ?

M: Il est déjà fait ?

J: Ah oui ?

M: Oui, et j'ai même mis de l'éclairage à l'intérieur...

J: Vraiment ?

M: Oui... je peux lui enlever le toit et l'étage pour ajouter des meubles, par exemple...

J: Un chalet de poupées ??

M: Pourquoi pas... et vu ton adresse au découpage, je devrais te demander de m'aider pour les faire...

J: Hum... pourquoi pas... et j'aimerais bien voir ce chalet...

M: Une autre fois, alors, car il nous faut aller chez mon grand-père...

J: Mouais, une autre fois... bon, alors... que veux-tu savoir pour les cours ?

M: Eh bien, j'aimerais que l'on passe en revue tout ce que vous avez appris depuis la rentrée... ce que j'ai raté... parce que mes cours ont été différents et que je suis allé deux fois chez le médecin...

J: Hum... pas facile...

M: Je me doute bien, et je ne pensais pas faire cela en un jour... et j'espère que cela ne va pas gâcher tes vacances...

J: Okay, ne t'inquiète pas, je veux bien...

M: Je reviens tous les jours, tant que cela ne te dérange pas...

J: D'accord...

...

Ainsi, ils se sont installés, et ils ont commencé la formation pour Joachim et l'apprentissage pour Matheus.

Plus tard, vers midi, la maman avait bien vu une nouvelle paire de chaussures et ce n'est que lorsqu'elle a mis la table, et n'ayant pas vu son fils qu'elle s'est dit qu'il pourrait être avec un copain. Cela ne pouvait pas en être autrement.

Elle est allée les voir... et effectivement, Joachim n'était pas seul, et il semblait même donner des instructions à son camarade. C'était une bonne nouvelle. Joachim lui a présenté son nouveau camarade de classe et le but de sa visite et des prochaines, puisqu'il va revenir.

C'était très bien, mais pour aujourd'hui ?, pour midi, qu'en est-il ? Matheus n'avait pas vu passer les heures. Il va s'en aller, mais la maman lui propose de rester. Matheus ne veut pas que cela dérange... Bin voyons...

Matheus appelle alors sa mère pour lui demander s'il peut rester, ou du moins, lui dire qu'il pense rester si cela ne la dérange pas à cause du menu... Bin voyons...

Comme cela se passe bien, elle est d'accord, mais pour autant que cela ne dérange pas la famille ici... Bin voyons...

Les choses bien mises au point, Matheus peut rester tous les jours à midi s'il veut, et ce, même s'il n'habite pas si loin que ça.

Ainsi, ils étaient bons pour faire une pause sur le balcon alors que la maman terminait la préparation.

Le repas est prêt, ils peuvent entrer et aller à la cuisine. Le repas était bon, comme toujours.

Plus tard, ils peuvent reprendre leur cours, non sans avoir été faire un petit tour. Ils se sont décidés pour 2 heures de cours.

Et donc, bien plus tard, ils font une nouvelle pause, et comme ils en ont un peu assez, ils ont rangé leurs affaires et ils sont allés devant la télévision.

Encore plus tard, le film s'est terminé, et Matheus s'en va avec le rendez-vous au lendemain pour poursuivre la formation. En soirée, Joachim a mis bien longtemps à s'endormir.

. . .

Le 28 décembre s'est passé de la même manière. Le 29 décembre a été différent, Matheus et sa mère sont allés chercher Joachim pour voir le chalet de Matheus qu'il avait fait avec son grand-père, chez lui.

Chez le grand-père, c'était la surprise de voir un nouveau visage, un bon copain de Matheus. Joachim a été bien surpris de voir la finition du chalet.

Comme le bois avait encore séché entretemps, il y avait des interstices et des petites imperfections. Malgré tout cela, le chalet était très joli, vu de l'extérieur.

Il lui manquait un environnement montagneux, un sous-sol adapté et quelques personnages et animaux pour qu'il soit très réaliste dans un décor montagnard.

Quant à l'aménagement intérieur, il était inexistant. C'était un tout autre genre de travail. La matinée a été simple, à parler du temps et de leurs métiers. Le grand-père était content que son petit-fils ait pu trouver un arrangement pour faire sa formation malgré son défaut dont il n'en pouvait rien et pour lequel il valait mieux ne rien faire, si ce n'est ne pas faire d'efforts démesurés.

Matheus sait à quoi s'attendre. Il doit faire attention, mais il est certain qu'un jour... assurément, cela va craquer, et alors... allez savoir ce qui va lui arriver ?

À midi, le petit repas a bien passé avec les parents et grands-parents de Matheus.

En milieu d'après-midi, ils sont de retour chez Matheus, et vu l'heure, Matheus reviendra chez Joachim, si cela va toujours. Il est bien d'accord de poursuivre.

Le 30 était un dimanche. Joachim est resté un peu seul, et il s'est posé au moins 36 questions qui ne se résumaient en fait qu'à la seule: à savoir comment on peut avoir une malformation qui soit si dangereuse en cas d'un faux mouvement. C'était injuste pour Matheus.

Lundi, 31 décembre. Matheus est de retour chez Joachim. La journée se passe tranquillement. Il n'ose pas parler de sa réflexion qui lui paraît bien ridicule, car personne ne va pouvoir réparer le défaut de Matheus comme on répare une pièce de bois cassée, par exemple. En fin d'après-midi, Matheus s'en va chez lui.

La soirée du 31 s'est passée en famille. Ce soir, il pourrait à nouveau se tester avec ses frères, mais il n'est pas encore au mieux de sa forme. Il a encore bien des exercices à faire pour être un champion, enfin...

... à suivre dans le récit complet...